



CRÉOL À CŒUR OUVERT

La diva au plus d'un million de vues sur les réseaux sociaux dit tout et tout haut. Comme à son habitude.

Page 6



Photo: DR

Quel horizon pour la culture ?

Entre espoir et incertitudes, les acteurs de ce secteur particulièrement affectés par la pandémie de Covid-19 espèrent des lendemains qui chantent. Avec cependant un sentiment d'abandon dans les rangs, les artistes restent résignés mais déterminés.

Pages 2 à 5



Photo: YFI/L'Union

Mbourou séduit les campus

Trente ans de carrière artistique, ça se célèbre. L'artiste peintre et plasticien Georges Mbourou l'a si bien compris en initiant une exposition itinérante dans les amphis en cette année 2021. Le succès était bien évidemment au rendez-vous.

Page 8

Exergue

Sinistré et debout

UN virus. Une pandémie. Et la culture, plus que d'autres secteurs, en a eu du plomb plein les ailes. Spectacles vivants, arts visuels, cinéma, salles de spectacles, théâtre, défilé de mode, édition, sites culturels... sont autant de compartiments de l'économie culturelle qui ploient et chancellent sous l'effet des mesures restrictives liées à cette pandémie. Ici et là se font entendre des lamentations et des cris d'orfraie des acteurs d'un secteur durement affecté qui ne voient aucune date à l'horizon pouvant les sortir d'une "année blanche" qui tire en longueur. Et d'une crise sanitaire qui semble faire la nique aux prévisions. Le génie créateur lui, comme vous vous en rendez

compte dans ce supplément, s'accommode peu du confinement. Certains ont trouvé dans ces moments d'incertitude, la soupape, sinon le ferment de leur création. Pas question de rester figé sous assistance respiratoire: l'art est libre. L'art est liberté. Créol, l'artiste au plus d'un million de vues le clame haut et fort. La création artistique s'adapte et se réinvente. Et la fulgurante percée des plates-formes – ceci justifiant cela – a favorisé la montée en puissance des acteurs culturels du numérique. Et c'est tant mieux: la musique et le cinéma ont particulièrement connu une mutation accélérée avec l'avènement des salles virtuelles. Le mélomane et le cinéphile n'ont point besoin ici de sortir de leur salon

pour écouter de la musique ou suivre un nouveau film (presque) en exclusivité mondiale. Faute d'un soutien des pouvoirs publics, certains acteurs culturels locaux ont pu développer leurs ressources propres via les plates-formes. Ce qui n'est hélas pas le cas du grand nombre qui peine à sortir la tête de l'eau. Et si cette crise amenait à s'interroger finalement sur la politique du ministère de la Culture, sur l'épineuse question du statut de l'artiste gabonais et de la problématique du droit d'auteur? N'est-ce pas que la culture est aussi un levier de développement?

Par Issa IBRAHIM